

Recto Verseau

Mars 2000, no 107, p. 34-36

Un champ d'exploration passionnant

Les expériences de mort imminente (EMI) ou NDE pour near-death experience font l'objet de recherches scientifiques depuis seulement 20 ans. L'étude de ces phénomènes constitue en cela un formidable potentiel de compréhension sur la vie et la mort, le cerveau et la conscience, la nature du temps, les rêves, etc. A l'occasion de la parution du livre « D'une vie à l'autre » d'Evelyn Elsaesser-Valarino sur ces recherches, nous vous en présentons quelques extraits.

La recherche active sur les NDE n'a débuté qu'il y a une vingtaine d'années, plus précisément en 1975 avec la parution de l'ouvrage « La vie après la vie » de Raymond A. Moody. Ce livre, anecdotique et sans prétention académique, a pourtant le mérite d'avoir incité des scientifiques venant d'horizons divers à se pencher sur ce phénomène à la fois merveilleux et intrigant. A partir de cette époque, de nombreuses publications ont vu le jour, émergeant à une cadence croissante. Un mécanisme d'accélération s'est produit : plus les publications sur les NDE se multipliaient et plus le grand public en prenait connaissance, ce qui permit aux personnes ayant vécu une expérience de mort imminente de se manifester et de témoigner.

En 1980, Kenneth Ring (psychologue), Bruce Greyson (psychiatre) et John Audette (sociologue), décidèrent de créer une association étudiant les états proches de la mort. IANDS USA (International Association for Near-Death Studies) vit le jour en février 1981 à l'Université du Connecticut.

La mise en place de cette structure permit de récolter des données de recherche sur une large échelle et plusieurs programmes d'investigation furent lancés à travers le pays. De nombreux témoignages d'expérimentateurs constituèrent bientôt une riche base de données qui servait de point de départ à une recherche scientifique rigoureuse et diversifiée.

Ampleur du phénomène

En 1992, Kenneth Ring a estimé à huit millions le nombre d'Américains qui auraient vécu une NDE. Bruce Greyson, se basant sur une étude Gallup, avance le nombre de 13 millions d'Américains en 1994. A ce niveau d'occurrence, les chiffres ne sont plus très importants en eux-mêmes mais constituent bien la preuve que cette expérience est survenue chez un nombre impressionnant de personnes et que le doute quant à son authenticité n'est désormais plus permis. Comme il ressort sans équivoque de toutes les études entreprises que la NDE est une expérience universelle, non pas liée à une spécificité géographique ou culturelle mais issue de notre condition d'être humain, on peut sans doute extrapoler et supposer qu'un pourcentage équivalent de NDE doit se retrouver dans les autres pays du monde.

Orientation de la recherche

A ce jour, la recherche s'est concentrée principalement sur les aspects psychologiques de la NDE. L'analyse de l'expérience, son déroulement et les transformations positives, profondes et durables qui caractérisent l'expérimentateur ont fait l'objet de nombreuses études. Bien que les hypothèses et réflexions avancées

par les auteurs soient loin d'avoir épuisé tous les aspects de ce phénomène à facettes multiples, la recherche semble se diriger dorénavant davantage vers une approche physiologique du phénomène.

Ces investigations, actuellement à un stade embryonnaire, sortent du domaine du mental en étudiant les transformations physiologiques constatées chez certains expérienceurs.

Le déroulement typique d'une NDE peut comprendre les phases suivantes :

- La sortie hors du corps (décorporation). Le sujet quitte son corps qu'il voit de l'extérieur depuis une certaine hauteur ;
- Dans un faible pourcentage de cas, cette étape est empreinte d'un sentiment de désorientation ou d'un bref instant d'angoisse ;
- Le passage par un tunnel, quelquefois accompagné d'un son, harmonieux et agréable ou dérangeant. Le sujet éprouve une impression de légèreté et de vitesse vertigineuse ;
- L'apparition d'une lumière éclatante et attirante au bout du tunnel ;
- La rencontre avec un être de lumière qui personnifie l'amour absolu ;
- Le sentiment de bonheur infini, d'une joie indicible, d'une paix profonde ;
- La rencontre avec des proches décédés ou des guides inconnus ;
- La vision d'une cité de lumière ;
- La revue de vie (vision en dehors du temps et en trois dimensions des événements significatifs de la vie de l'expérienceur) ;
- L'accès à la connaissance absolue, perdue partiellement ou entièrement lors du retour à la vie ;
- La certitude de faire partie d'un ensemble universel harmonieux, d'y avoir sa place, d'appartenir à une unité cosmique et d'en comprendre le fonctionnement et la signification ;
- Des représentations diverses symbolisant une frontière dont le franchissement rendrait le retour à la vie impossible ;
- Le retour à la vie souhaité ou imposé.

Interrogations soulevées par les NDE

Depuis la nuit des temps, l'homme tente de cerner la réalité qui est bien plus vaste que notre perception du réel. L'étude des NDE ouvre de nouvelles voies d'investigation puisque, précisément, elle semble donner accès à une dimension qui n'est plus simplement un concept purement théorique mais qui peut dorénavant être étudiée sur un plan plus empirique puisque vécue et décrite par des millions d'expérienceurs. La philosophie étudie depuis toujours la réalité à partir de l'entité espace-temps. Or, lors d'une NDE, il n'y a plus ni espace ni temps, ou alors un espace-temps entièrement différent, peut-être proche de celui calculé par la physique quantique. Il ne me semble pas trop audacieux d'avancer l'hypothèse que l'étude des NDE pourrait mener à des découvertes majeures, confirmant le raisonnement quantique et infirmant peut-être les théories philosophiques classiques.

La vie, telle que définie actuellement, est régie par le temps. Les phénomènes vitaux se différencient des phénomènes non vitaux par le facteur temps qui est à la source même de leur fonctionnement. L'étude des NDE nous force, me semble-t-il, à envisager la possible existence d'une conscience, réfléchie, émotionnelle, hyperpuissante, revêtant ainsi toutes les propriétés du vivant, qui évoluerait dans une

dimension a-temporelle. La loi qui associe obligatoirement le vivant au facteur temps deviendrait-elle caduque ?

Toute réflexion philosophique est régie par la notion du vivant incorporé, jamais du vivant désincarné. Ayant pris connaissance de nombreux témoignages d'expérimentateurs qui nous disent clairement que pendant leur NDE, ils étaient conscients, voire hyperconscients mais détachés de leur corps physique, je me demande si nous ne devrions pas engager une réflexion basée sur l'hypothèse du vivant libéré de la matière et de l'espace-temps.

La recherche dans le domaine de la thermodynamique menée par Ilya Prigogine notamment a abouti aux notions d'entropie et de néguentropie, en d'autres termes elle nous a appris que l'ordre naît du désordre. Dans cette optique, on peut dire que la mort de l'être humain résulterait d'une désorganisation totale des fonctions vitales, donc d'un désordre maximal. Quand on introduit de profondes modifications dans un système vital, cela amène habituellement ce dernier à évoluer vers un fonctionnement supérieur, plus autonome, plus performant. Ce désordre – qui se produit au moment de la mort de l'être humain – pourrait dès lors être un processus finalisé, destiné à mener la conscience humaine, l'essence humaine, vers un changement d'état.

Comme la nature évolue constamment vers plus de complexité – cette constatation se vérifie à tous les niveaux – il semble absurde selon une logique cartésienne qu'un être aussi sophistiqué que l'homme, possédant une conscience hautement performante, soit destiné à un anéantissement total au moment de la mort. En se basant sur le fonctionnement général du vivant, on pourrait postuler que l'homme évolue vers une maturation sous forme de changement d'état. Il laisserait la matière, destinée à la désintégration, derrière lui mais son essence même serait vouée à un tout autre destin.

L'expérimentateur

Une expérience de mort imminente transforme profondément et durablement la personne qui l'a vécue. L'expérimentateur traverse un éventail d'émotions. Le début de l'expérience, qui coïncide avec la décorporation, est quelquefois décrit comme légèrement ou fortement désorientant ou angoissant. Au fur et à mesure que l'expérience se déroule, le ressenti émotionnel devient de plus en plus positif pour cumuler dans un état de joie indescriptible, particulièrement lors de la rencontre avec l'être de lumière. C'est sans doute cette étape qui est la plus profondément transformatrice.

Les expérimentateurs se caractérisent par une formidable soif d'apprendre et de comprendre. Leur vision du monde se transforme radicalement. Par ailleurs, l'acceptation de soi, l'estime de soi augmentent de manière significative à la suite d'une NDE. Elle est vécue comme une guérison puissante.

Ils se distinguent aussi par une très grande tolérance face aux religions et aux croyances. Peu importe le nom du Dieu auquel on s'adresse puisqu'il s'agit d'une seule et même vérité. Leur position face à la religion se résume en un mot : ils ne croient pas, ils savent.

Extrait de l'entretien avec le professeur Kenneth Ring, p. 99 ss

Evelyn Elsaesser-Valarino : Les témoignages des expérienceurs sont, par essence, personnels et subjectifs. Quels éléments objectifs, vérifiables, peuvent-ils en être extraits ?

Kenneth Ring : Les données les plus objectives et les seules qui puissent être vérifiées sont en relation avec l'aspect « sortie hors du corps ¹ » de l'expérience. Les expérienceurs décrivent des événements ou objets qu'ils prétendent avoir vus pendant qu'ils étaient détachés de leur corps physique. A de nombreuses occasions, nous avons pu vérifier ces témoignages qu'il était impossible de faire sur la base de perceptions normales et pourtant ces comptes rendus se sont révélés corrects. Des études approfondies ont déjà été entreprises dans ce domaine et il y en aura davantage dans l'avenir.

E.E.-V. : Avez-vous rencontré des aveugles de naissance qui, pendant leur NDE, auraient vu pour la première fois de leur vie des couleurs ?

K.R. : Je n'ai pas rencontré de telles personnes. J'ai entendu d'autres chercheurs relater de tels faits, mais je n'ai pas connaissance d'un cas documenté dans la littérature spécialisée qui fait état d'un aveugle de naissance capable de percevoir des couleurs au cours d'une NDE. Le seul cas dont je me souviens concernait une femme aveugle de naissance et m'a été raconté par un médecin nommé Fred Schoonmaker. Il était à l'époque, et l'est peut-être toujours, le chef de cardiologie à l'hôpital de Saint Luke à Denver, au Colorado. Il m'a donc parlé de cette femme aveugle qui prétendait que, pendant sa NDE, elle avait effectué une sortie hors du corps pendant laquelle elle avait été capable d'identifier le nombre de personnes présentes dans la salle d'opération, il y en avait quatorze. Elle n'était pas en mesure de voir des couleurs, mais elle a vu des objets pendant cette expérience et, de surcroît, elle a vu et a pu décrire par la suite avec précision les gestes médicaux entrepris sur sa personne pendant sa NDE. Ce cas m'a été relaté, je ne sais donc pas si cela s'est vraiment produit ni si tous ces détails sont corrects. J'ai entendu parler de plusieurs cas analogues, mais je n'en ai jamais examiné moi-même.

Le Jugement dernier

« On vous montre votre vie – et c'est vous qui jugez... Vous vous jugez vous-même. On vous a pardonné tous vos péchés. Mais est-ce que vous, vous pouvez vous pardonner de n'avoir pas fait ce que vous auriez dû faire et les petites mesquineries de votre vie ? Est-ce que vous pouvez vous pardonner à vous-même ? C'est ça le jugement. »²

E.E.-V. : Un élément intéressant revient très fréquemment dans les témoignages : les personnes qui vivent une NDE perdent la notion du temps ou, plus précisément, le temps n'existe plus dans l'endroit où elles se trouvent. Cela me fait penser évidemment à la physique quantique qui fait état d'une dimension où le temps et l'espace n'existent plus. Qu'en pensez-vous ?

K.R. : Il apparaît clairement que le temps n'existe pas pendant le déroulement d'une NDE, tout au moins très certainement pas dans le sens où nous l'entendons habituellement. Le temps semble être une fonction de la pensée, c'est une construction intellectuelle, une construction newtonienne dans le sens du temps et

¹ OBE = Out of body experience, ou décorporation

² Expérienceur interrogé par Kenneth Ring (Heading toward Omega)

de l'espace absolu. Pour comprendre les NDE, nous devons nous tourner vers des schémas de réflexion qui infirment nos conceptions habituelles du temps et de l'espace. La théorie des quanta nous donne une nouvelle compréhension du temps et de l'espace, tout au moins dans cette perspective, c'est bien la physique quantique qui donne le plus de sens à la NDE, plus que les théories physiques conventionnelles. J'aime l'idée d'une interprétation holographique de l'expérience de mort imminente, puisque c'est une approche qui est basée également sur la physique quantique et qui se prête bien à une interprétation sensée de la NDE. Nous devons réfléchir différemment aux phénomènes tels que les NDE et la physique quantique nous donne quelques bonnes idées à ce sujet.

E.E.-V. : Les expérienceurs nous racontent que, pendant leur rencontre avec l'être de lumière, ils avaient eu accès à la connaissance absolue. Tout devenait évident, compréhensible, toute chose avait un sens et était intégrée dans une logique parfaite. Lors de leur retour à la vie, ils semblent conserver, sinon la connaissance intégrale, tout au moins la tranquille assurance que tout est ordonné, intégré, sensé. Est-ce pour cette raison que les expérienceurs semblent réconciliés avec la vie, quoi qu'il puisse leur arriver ?

K.R. : C'est une question très intéressante. Je dirais que ce type de connaissance absolue, cette conviction profonde que tout est parfait, telle qu'elle est ressentie lors d'un état de mort imminente, cela constitue une source de consolation et de sérénité puissante pour de nombreuses personnes qui ont vécu une NDE. Il n'est peut-être pas indispensable d'avoir accès à cette connaissance absolue qui peut être révélée lors d'une NDE pour avoir cette sensation puisque les sentiments de paix, d'amour et d'acceptation liés à la NDE, même sans cet accès à la connaissance absolue, semblent rassurer profondément ces personnes. Je dirais donc que cette attitude peut constituer l'un des facteurs responsables de ce sentiment de bien-être, mais ce n'est peut-être pas le seul.